



PISTES PÉDAGOGIQUES

Zeinab al'moto

■ Réalisé par Dima El-Horr

Produit par Aum films
2019 - 81 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Beyrouth, un quartier populaire ; en se refusant à l'uniformité et en affichant son désir d'émancipation, Zeinab, 26 ans, bouscule les stéréotypes et défie avec audace les normes les plus traditionnelles de la société libanaise.

GENÈSE DU FILM

À l'origine, il y a une rencontre, racontée en voix off par la réalisatrice dès la première scène du film : *"Un jour, dans la banlieue sud de Beyrouth, j'ai vu passer une fille voilée sur un scooter..."*
"L'envie de faire un film ensemble s'est progressivement installée entre Zeinab et moi, ce qui rend cette aventure singulière. Zeinab a compris que dans son désir et son acceptation d'être filmée se joue quelque chose d'autre que la simple captation de sa vie réelle, et c'est ce quelque chose qu'elle ne peut pas contrôler qu'elle autorise paradoxalement : jouer le jeu dans tous les sens du mot."

LA RÉALISATRICE : DIMA EL-HORR

Dima El-Horr est née à Beyrouth, au Liban. Ayant vécu son enfance et sa jeunesse dans un pays en guerre, elle décide de partir aux États-Unis et obtient un Masters of Fine Arts in Filmmaking à Chicago. Aujourd'hui elle vit à Paris, mais effectue plusieurs allers et retours par an entre la France et le Liban. Après s'être consacrée à la fiction avec ses deux premiers films, elle décide de réaliser un documentaire, *Zeinab al'moto*.

© Droits Réservés

ZEINAB, UN PERSONNAGE AUX MULTIPLES FACETTES

"Dans un tremblement entre joie et mélancolie, entre fantaisie et sérieux, j'inscris ce personnage profondément romanesque, dont les contradictions et les changements d'attitude et de registres conduisent le mouvement et le rythme du film, suscitent l'émotion."
Ce parti-pris de la complexité du personnage permet à la réalisatrice de questionner la place de Zeinab en tant que femme dans la société libanaise loin des clichés, autour de paradoxes multiples.



ENTRE RELIGION ET SÉDUCTION

Le voile porté par Zeinab est tout à la fois le signe de sa foi et une parure qui participe de sa féminité. La réalisatrice partage : *"C'est sa façon de se mettre en scène spontanément, « la représentation qu'elle offre d'elle-même » que je saisis, une parole intime à propos de l'image qu'elle a d'elle-même ; de son sentiment de liberté en regard des codes sociaux et religieux, de son rapport à la religion, de la transgression et du consentement. C'est précisément les doutes et les fissures, masqués par son assurance affichée que j'interroge."*

Pointez et interprétez des moments du film où Zeinab commente son image.



ENTRE CONTRAINTE ET CONVICTION

La question du mariage est un fil rouge qui traverse le film. Zeinab cherche à savoir ce qu'elle veut pour elle-même et à trouver son chemin parmi ceux que les autres tentent de tracer pour elle.

Repérez des scènes qui révèlent les rapports contradictoires au mariage, non seulement de Zeinab, mais aussi des différents personnages, et comment ces séquences entrent en échos.



ENTRE BRAVADE ET INDÉPENDANCE

"Et si j'allais à contresens ?" s'écrie Zeinab sur le scooter qui lui permet de concurrencer ses collègues masculins. Son travail lui confère une indépendance financière et le pouvoir d'attribuer ou non un crédit, notamment à des hommes, renversement des rôles dont elle joue avec malice.

Commentez ce que représente le scooter dans toutes ses dimensions.



■ Éducation aux images

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

Le film *Zeinab al'moto* a été produit en région Occitanie et tourné au Liban.



LA PLACE DE LA CAMÉRA SUR LE TOURNAGE : ENTRE DISTANCE ET COMPLICITÉ

Au cours de la réalisation du documentaire, Zeinab et Dima El-Horr ont développé une relation de confiance : *“La confiance qui nous lie ne m’autorise pas pour autant à je ne sais quel voyeurisme, mais bien plus à un parti pris de partage, de telle sorte que s’établissent une véritable complicité et intimité féminine. Aucune position de surplomb, mais au contraire une caméra à “hauteur de femme” où l’empathie n’est pas seulement une attitude morale mais un principe de mise en scène.”*

Comparer les deux photogrammes. Où se situe la réalisatrice ? Quel est l’angle de la caméra ? Qu’indique la place de la caméra sur la relation entre la réalisatrice et Zeinab ?